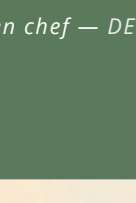


Prix Goldman 2017 pour les activistes de la protection de l'environnement



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique



Les lauréats du Prix Goldman 2017
© Nancy Pelosi

Éco-communication
16/11/2018

15 minutes
0

Le prix Goldman, dont la première session a eu lieu en avril 1990, récompense les activistes de la protection de l'environnement, où qu'ils soient sur le globe.

Les créateurs de ce prix, Richard et Rhoda Goldman, philanthropes comme seuls les États-Unis savent en créer, l'ont envisagé comme une façon de démontrer que les problèmes environnementaux ont une portée internationale et que des individus ordinaires peuvent être en capacité de se battre pour les contrer.

Ce que vous allez apprendre

- Qui sont les lauréats du prix Goldman 2017
- Quels ont été leurs actions
- De quels pays ils viennent

“ Rhoda Goldman
Nous n'avons aucune idée de l'importance de ce programme de prix, mais nous espérons que cela sera très important !

CLICK TO TWEET



Remise de prix Goldman avec son ouroboros
© Natalie Silverstein on behalf of the Goldman Environmental Prize

Rodrigue Katembo

“ Rodrigue Katembo
Un groupe armé me piègea, disant qu'ils me menaient à l'Université. Au final, j'ai commencé à être un enfant soldat.

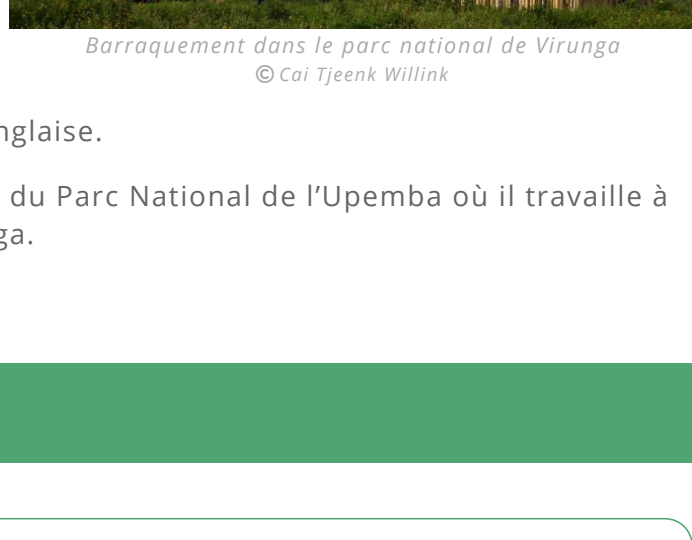
CLICK TO TWEET

Éco-garde dans le Parc National des Virunga, en République Démocratique du Congo, Rodrigue Katembo a enquêté illégalement sur un projet de forage de puit de pétrole au cœur même de la réserve.

L'entreprise britannique SOCO n'aura pas ménagé ses efforts pour mettre en péril cette investigation dans l'un des plus anciens Parc d'Afrique.

À force d'images tournées clandestinement et de preuves accumulées sur des pots-de-vin et autres corruptions de tous genres, l'affaire devient un scandale international en 2015 avec le retrait du projet de l'entreprise anglaise.

Rodrigue Katembo est désormais gestionnaire du Parc National de l'Upemba où il travaille à la protection des derniers éléphants du Katanga.



Barraquement dans le parc national de Virunga
© Cal Tjeenk Willink

Mark! Lopez

“ Mark! Lopez
C'est la communauté que nous avons bâtie, celle dont nous sommes responsables, celle pour laquelle nous nous battons.

CLICK TO TWEET

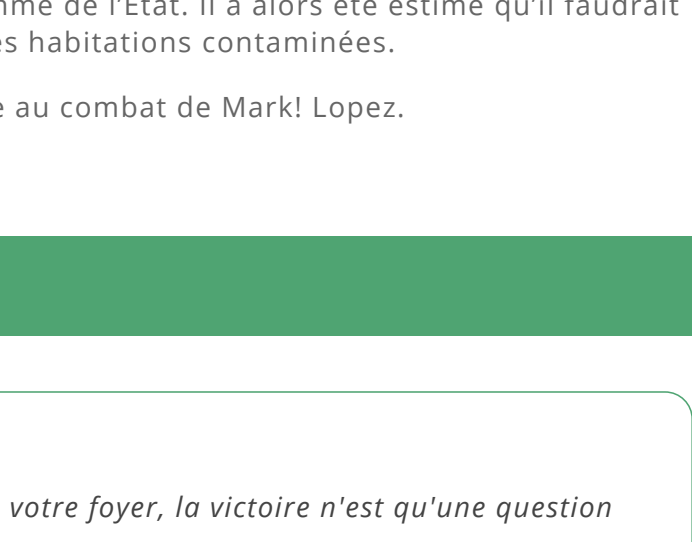
Né sur les bords de la rivière Los Angeles, Mark! Lopez est membre de la classe ouvrière latino, qui constitue une écrasante part de la population vivant près des ports et industries lourdes de la ville.

Parmi ces industries polluantes, c'est une usine de retraitement de batteries, Exide Technologies, qui posait le plus de problèmes, avec des taux de rejet dans l'atmosphère jusqu'à 52 fois plus élevés que la maximale, notamment en matière de plomb et d'arsenic.

Aux abords d'écoles, de crèches ou encore de parcs, cette industrie avait un impact lourd sur la santé de la population.

Après être parvenu à mobiliser les habitants, les tests sont réalisés, sur leur demande, dans tout le quartier et aux frais de l'entreprise, comme de l'État. Il a alors été estimé qu'il faudrait 300 millions de dollars pour nettoyer toutes les habitations contaminées.

2 500 ont d'ores et déjà été traitées et ce grâce au combat de Mark! Lopez.



Port de Los Angeles et pont Vincent Thomas
© United States Coast Guard, PA3 Louis Hebert

Uroš Macerl

“ Uroš Macerl
Quand vous vous unissez pour défendre votre foyer, la victoire n'est qu'une question de temps et de persévérance.

CLICK TO TWEET

Comme pour les deux précédents lauréats, c'est face à une grande entreprise que le combat a été mené !

Agriculteur bio en Slovénie, Uroš Macerl s'est battu pendant 10 ans contre le géant français du ciment, Lafarge.

Il a lutté contre un projet qui prévoyait l'incinération, dans un four à ciment, de déchets très dangereux. Notamment des pneus, des huiles de vidanges ou encore des coques de pétrole hautement toxiques.

Les actions juridiques que Uroš Macerl a menées et le grand nombre de manifestations qu'il a organisées ont permis non seulement de stopper ce projet, mais également d'autres du même acabit, tout en faisant changer la législation du pays en matière d'autorisations.

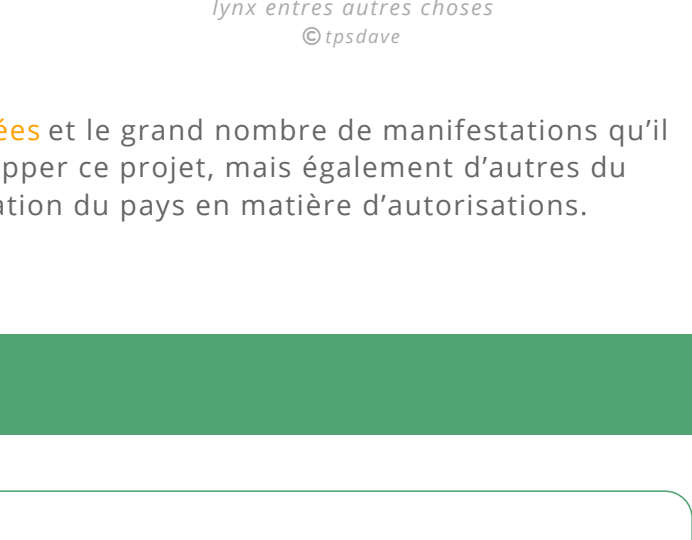


Photo de montagnes slovène, patrie du loup de Pours et du lynx entres autres choses
© tpsdave

Prafulla Samantara

“ Prafulla Samantara
En protégeant le peuple tribal, nous protégeons la Nature. C'est notre plus grande responsabilité !

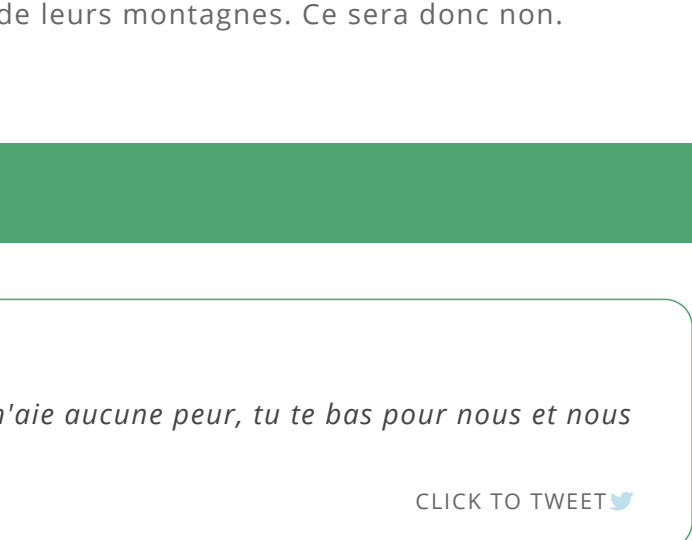
CLICK TO TWEET

Vedanta Resources (Angleterre) est l'entreprise gestionnaire de la mine de bauxite qui est le sujet de la lutte de Prafulla Samantara, en Inde, et qui lui a valu un prix Goldman.

Cette mine a détruit 670 hectares de forêts et pollué des ressources en eau vitales pour les indigènes du secteur.

Prafulla Samantara s'est battu contre ce désastre écologique pendant plus de 12 ans ! Il a lutté pour faire valoir les droits des autochtones Dongria Kondh, qui souffraient de l'exploitation minière autant que la biodiversité locale.

70 millions de tonnes de bauxite, matière première utilisée pour la fabrication de l'aluminium, ont été extraites avant que le gouvernement ne décide que les Dongria Kondh sont souverains quant à l'exploitation ou non de leurs montagnes. Ce sera donc non.



Prafulla Samantara s'adresse au dharna
© Joe Athialy

Rodrigo Tot

“ Rodrigo Tot
Mon peuple et mes proches m'ont dit : n'aie aucune peur, tu te bas pour nous et nous te soutiendrons !

CLICK TO TWEET

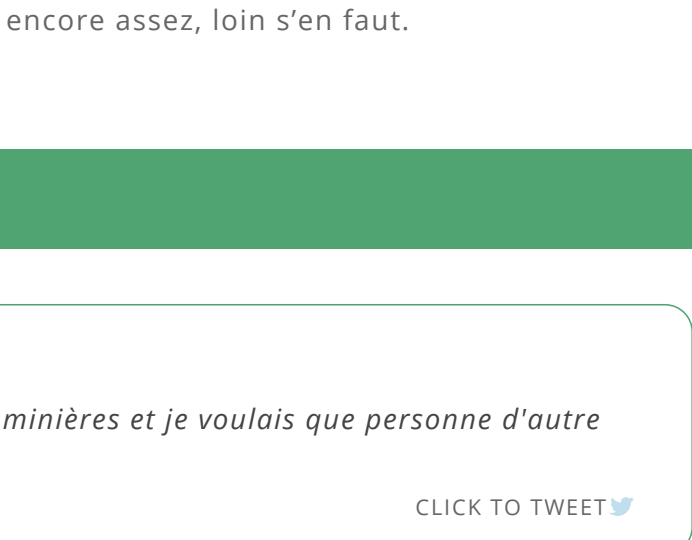
C'est en Amérique du sud, au Guatemala, que l'on découvre Rodrigo Tot, qui s'est quant à lui battu pendant 40 ans pour faire reconnaître les droits de son peuple, les Q'eqchi'.

Une mine de nickel, nommée Fénix, a été et est toujours, malheureusement, le centre des préoccupations de Rodrigo Tot, qui a perdu son fils dans cette lutte.

Ce dernier, assassiné, luttait aux côtés de son père, qui fait toujours l'objet de menace de morts et autres intimidations, alors qu'il est arrivé à faire reconnaître les droits de son peuple à l'accès au foncier.

Les forces de sécurité de l'entreprise minière possédant désormais la mine Fénix n'ont de cesse de littéralement kidnapper des autochtones pour vider les lieux.

Mais avec la reconnaissance de l'État guatémalteque du droit au foncier des Q'eqchi', les choses se compliquent quelque peu. Mais pas encore assez, loin s'en faut.



Volcan agua
© Librex

Wendy Bowman

“ Wendy Bowman
J'étais en enfer avec toutes ces sociétés minières et je voulais que personne d'autre n'ait à vivre ce que j'ai vécu.

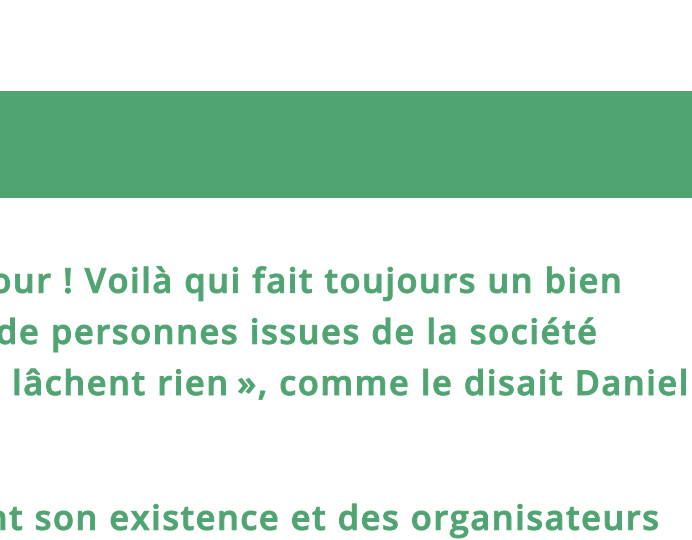
CLICK TO TWEET

À se demander si le prix Goldman récompense les activistes environnementaux qui luttent contre des exploitations minières ou si les exploitations minières ont pour beaucoup des pratiques incroyablement écœurantes. Même si la réponse à la question semble limpide...

Toujours est-il que Wendy Bowman n'a eu de cesse de lutter contre cette entreprise minière chinoise, Yancoal, qui n'a eu de cesse de lui offrir des millions pour la faire taire et partir... sans succès !

Asthme, maladies cardiaques, cancers, problèmes de santé mentale sont à la hausse aux alentours de la mine et les enfants des environs ont tous perdus au moins 20% de leur capacité pulmonaire.

Refusant d'être expropriée, Wendy Bowman, octogénaire dure comme le roc, bloque l'expansion de la mine, protégeant ainsi eau et environnement en règle générale.

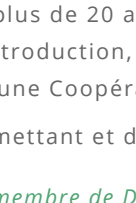


Wendy Bowman
© Kate Ausburn

Pour conclure

Des inconnus à nos yeux, jusqu'à ce jour ! Voilà qui fait toujours un bien fou : voir l'investissement sans faille de personnes issues de la société civile, comme vous et moi, et qui « ne lâchent rien », comme le disait Daniel Mermet.

Un prix Goldman qui mérite largement son existence et des organisateurs que l'on ne peut que remercier pour valoriser et récompenser des luttes de ce type.



Julien Hoffmann
Rédacteur en chef — DEFI-Écologique

✉ ✉ ✉ ✉ ✉

Julien est le fondateur de DEFI-Écologique.

Il est fasciné par la faune sauvage depuis plus de 20 ans. De parcs zoologiques en programmes de terrain ou encore gestion d'élevages de réintroduction, il mène désormais sa propre barque et a pris le statut d'entrepreneur-salarié au sein d'une Coopérative d'Activité et d'Emploi strasbourgeoise.

Participer à notre avenir en transmettant et débattant, un nouveau défi pour lui !

© Julien est membre de DEFI-Écologique.